 > Insolite

## L'HISTOIRE DU DIMANCHE

# L'éclipse de 1961: bougie ou casque à souder ?

Chaque dimanche le Dauphiné Libéré plonge dans ses archives et vous fait revivre un évènement du passé. Pour ce 16 février, retour en 1961 pour lever les yeux au ciel.

Par **Sylvaine ROMANAZ** - 16 févr. 2020 à 13:00 | mis à jour hier à 23:37 - Temps de lecture : 9 min

 | Vu 2961 fois

**Q**uestion à 45 centimes d'euros (3 francs 30 à l'époque) pour commencer cette histoire : pourquoi en février 1961 la mode était au casque de soudeur et pourquoi tout le monde avait une furieuse envie d'acheter des bougies tout à coup ?

Indices, seule la vitre du casque est en cause. Et pour la bougie, rien à voir avec une panne d'électricité géante.

Allez, on donne tout de suite la réponse - de toute façon vous avez déjà deviné -, le 15 février 1961, à des millions de kilomètres au-dessus de leurs têtes, les habitants du sud de la France avaient droit à un spectacle aussi beau que rare : une éclipse totale de Soleil.



AFP

Et comme pour tout rendez-vous d'importance, il s'agissait d'être prêt.

Dans les jours précédents donc, branle-bas de combat !

Fini les temps ancestraux où les hommes croyaient qu'un dragon allait manger le soleil ou que des chiens allaient le voler. En 1961, vive le cartésianisme, quand le Soleil et la Lune ont rendez-vous, on ne part pas se cacher, on veut voir leur Saint-Valentin astrale !

Bon, il existe bien encore quelques petites peurs autour du comportement des animaux, ou accessoirement d'un risque apocalyptique, mais on en sourit.

D'ailleurs les Français commencent à être rodés, ils ont encore en mémoire les éclipses de 1954 ou 1959.

coup.

Lunettes de soleil et jumelles étant bannies, on part à la recherche de verre fumé. C'est ainsi que monsieur Gaston Auguste, commerçant spécialisé dans la "soudure à l'autogène" voit subitement une toute nouvelle clientèle passer la porte de sa boutique. "Médecins, professeurs, enfants, achètent pour 3,30 francs de sécurité" écrit-on dans le Dauphiné Libéré du 14 février.



Archive Le DL

Que leur vend M. Auguste ? Soit un casque à 17 francs, soit "une petite plaque de verre longue de 10 centimètres, large de cinq. Celle-là même que l'on fixe aux masques ou aux casques de soudeurs à l'autogène". "La protection idéale" juge-t-on à l'époque, avec "une protection maximale contre les rayons ultraviolets et infrarouges ainsi qu'une vision nette de toutes les couleurs". À 3,30 francs donc.

3,30 francs... trop cher ? Mais non. Argument ultime de notre confrère écrivant en 1961 : "Vous pourrez le laisser en héritage à vos descendants pour le prochain rendez-vous du Soleil avec la Lune prévu en 1999, disent les uns, en 2026 disent les autres".

Pour 1999, on confirme, il y eut bien un nouveau rendez-vous astral. Rien à voir avec une quelconque Saint-Valentin, cette fois c'était en août. Et on se passa de casques de soudeurs, grâce au dernier modèle de lunettes spéciales inventé, tout aussi seyant... En revanche côté superstition, la modernité ne fut pas partagée par tous...

Mais revenons en 1961.

Il n'y avait pas que le casque de soudeur comme solution. Idées préconisées à l'époque (et pas forcément à retenir, il y a plus sûr désormais) : une pellicule photographique très fortement voilée ou une plaque de verre longuement et entièrement noircie par la flamme d'une bougie ou d'une lampe à pétrole.

Et voilà, ruée sur les bougies ! (de toute façon il en fallait aussi pour les dîners en amoureux de la Saint-Valentin, alors...)

Après quelques essais, ceux qui ont des enfants sont formels : ils ressortent aussi noirs que la plaque de verre à la fin de l'opération.



Archive Le DL

Mais il n'y a pas que les enfants qui ont envie de s'amuser.

Du côté des physiciens grenoblois on tient aussi à tenter des expériences. Six d'entre eux pensent d'abord fabriquer un télescope spécial. Jusqu'à ce qu'une idée plus originale surgisse : réutiliser un vieil instrument abandonné dans un coin de laboratoire: un "secrétan" de 1877. Une fois un peu "trafiqué", pour pouvoir mesurer l'éclipse et la filmer, on l'emmènera au sommet du Moucherotte, et on verra bien...

### Cap sur le Moucherotte!

En 15 jours, on remet d'aplomb le mouvement d'horlogerie, on astique le miroir, et on imagine un support de caméra. Tout le monde se piquant au jeu, la caméra est fournie gratuitement par une entreprise parisienne et un laboratoire lyonnais promet de développer le film dans les plus brefs délais.

Puis le 13 février, direction le Moucherotte ! Le Dauphiné aide à monter le matériel, puis le téléphérique prend le relais. L'hôtel du Moucherotte a accepté de prêter ses terrasses. Mais une terrasse en montagne en février (à l'époque) c'est enneigé... Les scientifiques commencent donc par une petite expérience de "pelletage" avant de passer à la suite.



Archive Le DL

La suite, c'est pointer le télescope vers le ciel et voir... si l'on voit quelque chose.

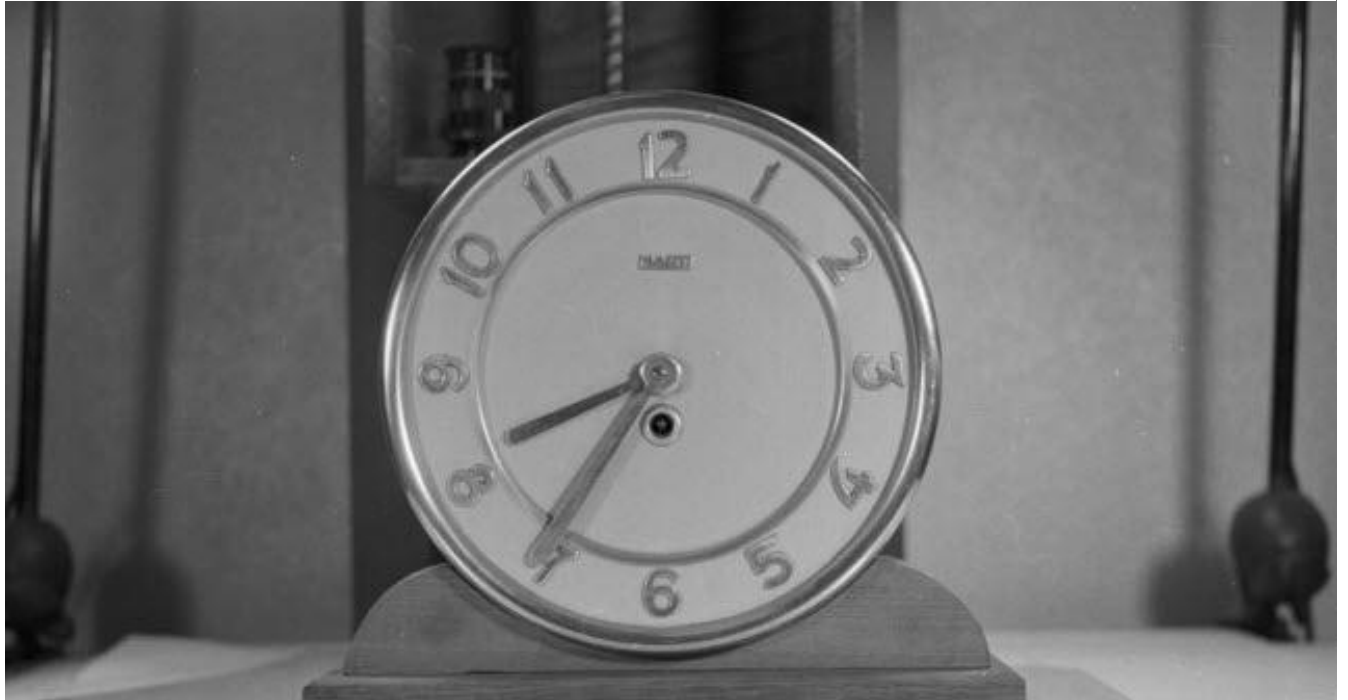
Bonne pioche, on repère déjà Vénus. Rien à voir avec l'éclipse, mais c'est bon signe. En plus Vénus est à la mode. La veille, les Russes ont envoyé vers elle la sonde Venera (un échec vite oublié grâce à un certain Gagarine quelques semaines plus tard).

Pour l'éclipse, nos scientifiques comptent bien, non seulement l'observer, mais aussi calculer exactement sa durée et s'intéresser à la fuite de l'ombre de la lune sur la terre. À 3700 mètres par seconde, il s'agira de ne pas se rater.



Archive Le DL

En plus il y aura du monde autour. Quelque 70 fonctionnaires sont attendus en provenance de Genève. Onu, Centre européen de recherches nucléaires, office météorologique mondial... chaque organisme envoie quelques représentants, sans parler des citoyens lambda qui pourraient bien avoir la même idée pour observer au mieux l'éclipse.



Archive Le DL

Arrive le 15 février. La météo ? 80 % de chance de beau temps. Le phénomène est prévu entre 8 h 35 et 9 h 44 très exactement, à Grenoble.

Mais il n'y a pas qu'en Isère qu'on est sur le pont. Plus au sud les spécialistes, et les journalistes, ont repéré deux endroits tout aussi adéquats : l'observatoire de Saint-Michel-de-Provence, dans les Alpes-de-Haute-Provence, et le plateau de Fontbonne qui domine Monaco.

Saint-Michel est devenu Saint-Michel-l'Observatoire en 1937, depuis que, justement, un observatoire y accueille les scientifiques, à deux pas de Manosque.

### Débarquement médiatique

À 1500 m, ce 15 février, sous les coupoles-télescopes, les savants trépignent : ils sont obligés de cohabiter avec les techniciens de la radio-Télévision française. La dernière fois que la RTF leur a rendu visite, une pendule astronomique a trépassé. Mais restons zen...

Cette fois, le débarquement médiatique consiste en 40 employés et une quinzaine de véhicules. 10 caméras ont été prévues. Trois d'entre elles ne gêneront pas les scientifiques : elles ont été embarquées à bord d'un bombardier B-17 de l'institut géographique de l'armée qui va tournoyer à 8000 mètres.







Archive Le DL

Être prêt pour l'instant T, voilà qu'au-dessus de Grenoble l'affaire n'est pas aisée.

Au petit matin, dès quatre heures, les premières voitures grimpent vers le Moucherotte. Le télécabine, lui, commence ses allers-retours à 5 heures. Mais il y a bientôt embouteillage. Une trentaine de cars, une centaine de voitures... cela fait environ 2000 personnes rassemblées pour voir l'éclipse, dont le préfet de l'Isère et celui de la Savoie. Plus bruyantes, aussi, 500 lycéennes amenées par leurs professeurs. De quoi compliquer un peu les expériences des scientifiques.

### Le petit dej' d'une éclipse? Croissant évidemment!

L'arme fatale pour que tout se passe bien : un bon petit-déjeuner. À l'hôtel du Moucherotte, on enchaîne les services. Histoire de coller au thème du jour, ce sera croissants pour tout le monde ! Et distribution de bougies pour noircir des plaques de verre.

Mais pour calmer les grincheux, une seule solution au final : que l'éclipse débute et soit belle. La rumeur court : elle ne serait pas en retard par hasard ? "Alors ce machin, il arrive ! ?" s'agace un chauffeur de car. "Chez nous elles sont plus exactes" rétorque en souriant un voisin suisse.



Archive Le DL

Faux, même française, l'éclipse est à l'heure.

Les têtes se lèvent, les verres fumés se positionnent devant les milliers de paires d'yeux, le "secrétan" de 1877 se met en marche, et les bougies qui sont restées allumées donnent une touche romantique à l'évènement.



Archives Le DL

Chacun tente de mitrailler comme il peut l'éclipse pour en garder un souvenir. Commentaire du dernier grincheux repéré sur place : "Ce qu'on va gâcher comme pellicule aujourd'hui..."

Gâcher ? Le terme n'est pas tout à fait exact. Kodak a sauté sur l'occasion et distribué des centaines de pellicules gratuites.





Archive Le DL

Côté sud, les scientifiques ont aussi savouré l'évènement.

Sur le plateau de Fontbonne, on a réussi à faire exactement ce qui était prévu durant les 104 secondes. Et on s'est réjoui d'avoir un ciel dégagé et pur. Cela aurait pu ne pas être le cas. Plus au nord par exemple, les habitants de Montélimar ont surtout admiré une magnifique nappe de brouillard...

À Fontbonne on a juste regretté que "la position de la Lune ne soit pas aussi parfaite" que souhaité. Mais ne chipotons pas, l'éclipse a été magnifique.

Et à Saint-Michel-l'Observatoire ? On débriefe avec la presse sitôt le spectacle fini. Les spécialistes sont formels, l'éclipse a duré une minute et 55 secondes. Bonne nouvelle on a réussi à photographier la couronne solaire. En revanche, d'autres clichés "se sont regrettamment révélés surexposés"... Histoire de consoler les scientifiques, un journaliste croit bien faire en les félicitant pour la précision du calendrier. Échec.

M. Danjon, membre de l'institut est obligé de l'avouer : ils utilisent pour cela une table d'éclipse conçue... 700 ans avant Jésus-Christ. Le monde moderne s'incline, les anciens étaient peut-être superstitieux mais ils étaient bons en calcul.



Archive Le DL

En parlant de superstition et de comportements étranges, au fait, comment se sont comportés les animaux ? Le journaliste du Dauphiné Libéré est ébranlé : dès le début de l'éclipse un serpent a glissé entre ses pieds et sitôt le soleil revenu, un coq s'est mis à chanter. Preuve que les animaux ont été perturbés ? Même pas. Les moutons apportent un démenti formel. Durant tout le phénomène, ils ont continué de brouter le plus sereinement du monde, l'éclipse les ayant laissés totalement indifférents.

Et ils n'ont pas été les seuls. Au Moucherotte, à 10 heures du matin, alors que les passionnés discutent encore de l'évènement, les visages à moitié réveillés de deux amoureux apparaissent dans la salle commune de l'hôtel.

- "Vous n'avez pas vu l'éclipse !!"

- "Quelle éclipse ?"

Informés, les deux retardataires n'eurent aucun regret. Entre la Saint-Valentin astrale et la leur, le choix avait été vite fait.



Archive Le DL